

# HARPER, COUILLARD... DEHORS!

Qu'ont en commun le gouvernement libéral de Philippe Couillard et celui des conservateurs de Stephen Harper? Ils sont tous les deux les porte-paroles des banques et des grandes compagnies. Pour ces « décideurs », des services publics de qualité et des conditions de travail décentes signifient moins d'argent dans leurs poches. Raison pourquoi leurs porte-paroles politiques coupent partout, haussent les tarifs et privatisent tout ce qu'ils peuvent.

Si vous avez ce journal entre les mains, c'est sans doute parce que, comme nous, vous voulez de meilleures conditions de vie et de travail ainsi que vivre dans un environnement sain. Or, rien de cela ne sera possible si les partis des élites du 1% demeurent en place. Les salarié-es devront les combattre partout où c'est possible, dans leur milieu de travail, dans la rue et dans les urnes.

## LE PIÈGE DU VOTE STRATÉGIQUE

À chaque élection, les directions syndicales et la majeure partie des forces progressistes tombent dans le même panneau, celui du vote stratégique. Dans le cadre des élections fédérales, le mouvement syndical a lancé une vaste campagne d'information contre le Parti conservateur. Malheureusement, elle ne vous conseille que de voter pour le ou la candidate « la moins pire » afin d'éviter que ceux et celles du parti conservateur ne soient élu-es.

La belle affaire de voter pour un parti fédéraliste lorsque l'on veut l'indépendance du Québec! La belle affaire de voter pour un parti soi-disant souverainiste qui ne pense qu'à défendre les privilèges des grands patrons francophones comme Pierre-Karl Péladeau! La belle affaire de voter pour un parti soi-disant pour la « classe moyenne » qui promet du même souffle d'atteindre l'équilibre budgétaire! À votre avis, sur le dos de qui cet « équilibre » sera-t-il atteint? Et si un chemin politique plus constructif pouvait être emprunté?

## LE NPD, UN ESPOIR QUI SERA DÉÇU

Selon les sondages, le NPD a des chances de former le prochain gouvernement du Canada. Il s'agit de la « moins pire des options » dans le contexte actuel. Or, le vote forcé pour le NPD n'est pas une solution ni à moyen ni à long terme pour améliorer nos conditions de vie. Souvenez-vous de la fierté de Thomas Mulcair d'avoir déclaré publiquement avoir voté pour les libéraux de Philippe Couillard. D'ailleurs, les positions du NPD sur Israël ou l'industrie pétrolière sont toutes aussi odieuses que la démocratie interne du parti.

L'avantage avec le NPD, c'est qu'il promet des réformes intéressantes et un certain ralentissement du rythme des coupures. En conséquence, il sera plus facile pour les mouvements sociaux et syndicaux de faire pression sur le NPD pour qu'il tienne ses promesses.

Si le NPD est élu, il devra affronter une pression énorme de la part des grandes compagnies et des banques afin qu'il ne change pas trop la direction prise par les conservateurs. L'exemple du parti grec SYRIZA est là pour nous le rappeler. Bien plus radical que le NPD, la direction de SYRIZA a néanmoins capitulé devant les institutions financières mondiales et européennes en signant un nouvel accord d'austérité.

## CONSTRUISONS LA VOIX DU 99%!



Vous savez comment cela se passe ici : le parti au pouvoir découvre que celui l'ayant précédé n'a pas donné les bons chiffres. En conséquence, le nouveau gouvernement est « obligé » de faire des coupures, des hausses, etc.

Le NPD représente la « moins pire des options » précisément parce qu'il n'existe pas d'autre option politique pour le 99% de la population.

## UN GOUVERNEMENT POUR LE MONDE ORDINAIRE

Le vote stratégique est un bon moyen d'éviter les chicanes internes. Toutefois, cette approche s'est révélée incapable de ralentir la casse sociale des dernières décennies. Elle ne constitue pas une stratégie viable pour défendre les intérêts des salarié-es. Ce qu'il nous faut, c'est un gouvernement au service des gens ordinaires. Le seul moyen d'y parvenir, c'est que la majorité de la population, le 99%, prenne le pouvoir! Ce qu'il manque, c'est une organisation capable de le faire.

## LE RÔLE DES SYNDICATS DANS L'ACTION POLITIQUE

Seul le monde syndical est apte à initier ce type de mouvement. Il s'agit de l'unique organisation de masse que possèdent et que peuvent contrôler les travailleurs et les travailleuses. Des exemples inspirants existent ailleurs : l'Anti-Austerity Alliance en Irlande, la Trade Unionist and Socialist Coalition en Angleterre.

Il est primordial que le monde du travail s'allie avec les autres mouvements sociaux (écologistes, autochtones, etc.) afin de créer un mouvement de masse démocratique avec une réelle audience dans les communautés.

Imaginer, comme en 2012, une mobilisation populaire sans précédent contre l'austérité force le gouvernement à aller en élection, que proposerons-nous politiquement pour vaincre ceux et celles qui font l'austérité? Cette question se reposera à toutes les élections municipales, provinciales et fédérales. Pensons-y dès maintenant pour ne pas être pris les culottes à terre encore une fois!

**N'AYONS PAS PEUR DE FAIRE DE LA POLITIQUE!**

**AUX PROCHAINES ÉLECTIONS, SOYONS PRÊT-ES!**

**QUE LE MONDE DU TRAVAIL ET LE MOUVEMENT POPULAIRE PRÉSENTENT LEURS PROPRES CANDIDATURES ANTI-AUSTÉRITÉ!**

**QUE LE MOUVEMENT SYNDICAL REMETTE À L'ORDRE DU JOUR LA CONSTRUCTION D'UNE VOIX POLITIQUE POUR LE 99%!**

**DÉFENDONS LES BESOINS RÉELS DES COMMUNAUTÉS À TRAVERS DES REVENDICATIONS CONCRÈTES COMME LE SALAIRE MINIMUM À 15\$/H ET LE CONTRÔLE DES LOYERS!**



# LUTTE POUR L'AUGMENTATION DU SALAIRE MINIMUM AUX ÉTATS-UNIS

La lutte pour l'augmentation du salaire minimum qui agite les États-Unis est, avec Black Lives Matter, le plus grand soulèvement des milieux populaires depuis le mouvement des droits civiques dans les années 60.

Seattle a été la première ville à augmenter le salaire à 15\$ l'heure, en juin 2014, suivi par San Francisco, en novembre de la même année. En 2015, ce fut l'État de New York et Los Angeles. Cela ne s'arrête pas là, St-Louis et Philadelphie risquent d'adopter cette mesure dans la prochaine année. L'idée a traversé la frontière et les syndicats de la Colombie-Britannique et de l'Ontario ont déjà lancé leur campagne. Le NPD albertain s'est fait élire en misant sur cet enjeu.

Il est impossible d'énumérer ici l'ensemble des luttes en cours, mais chose certaine, cela ne s'est pas fait que spontanément. Ce mouvement a été patiemment construit depuis près de quatre ans.

## UNE LUTTE DE LONGUE HALEINE

C'est le Service Employees International Union (SEIU) qui lance le mouvement 15 Now and a Union en 2012. Très rapidement, il est rejoint par d'autres syndicats et des mouvements sociaux.

Le 27 novembre 2012, les employé-es de plus d'une centaine de commerces de restauration rapide débraient à New York. Le 29 août 2013, une journée d'action est organisée dans 60 villes états-uniennes. Le 4 septembre 2014, c'est plus de 150 villes qui participent au mouvement. Les manifestations seront ponctuées de plusieurs actions de désobéissance civile, et d'arrestations.

Le 15 avril 2015, des actions se déroulent dans plus de 200 villes et seront qualifiées par le journal britannique The Guardian, de « plus grandes manifestations des bas salariés dans l'histoire états-unienne ». Le 2 mai 2015, des centaines de personnes bloquent le quartier général de McDonald's.

# PARCE QUE LE LOYER NE SE PAYE PAS TOUT SEUL... NOUS VOULONS 15\$ MAINTENANT!

## ÉLECTION D'UNE SOCIALISTE À SEATTLE

Parallèlement, l'organisation Socialist Alternative (SA) porte cette revendication dans l'arène politique.

Elle fera campagne avec le slogan « Faire de Seattle une ville abordable » et trois revendications : 15\$ maintenant, pour une politique de contrôle des loyers et une taxe sur les super-riches pour financer le transport en commun et l'éducation. Elle est élue en novembre 2013 avec 50% des voix.

Avant cette élection de novembre, SA avait construit un mouvement pour le 15\$. Tous les quartiers de Seattle avaient leur comité d'action. Ce mouvement populaire est devenu la colonne vertébrale pour les élections municipales. En juin 2014, l'augmentation à 15\$ a été votée à Seattle.

La victoire de Kshama Sawant et l'adoption, quelques mois plus tard, de la hausse du salaire minimum a eu l'effet d'un coup de tonnerre partout aux États-Unis et a donné un second souffle au mouvement.

## UNE INSPIRATION POUR LE QUÉBEC?

Aucune ville n'a augmenté le salaire minimum du jour au lendemain. Elles y vont par étape avec des hausses déterminées chaque année. Par exemple à Seattle, les employé-es d'entreprises de plus de 500 personnes auront 15\$ dès 2017. Le salaire minimum

sera de 18,13\$ pour tous en 2025. Alors qu'à Chicago, le salaire minimum va passer de 8,25\$ à 13\$ en 2019.

L'une des leçons que nous offre le mouvement pour l'augmentation du salaire minimum aux États-Unis est de ne pas se limiter à 15\$. Si nous voulons faire la même chose ici, le 15\$ doit être un objectif à court terme, et non une fin en soi. S'attacher à un chiffre donne la possibilité au patronat d'accorder le 15\$ dans cinq ans, de présenter cela comme une victoire et ainsi couper les ailes au mouvement.

Proposer l'augmentation du salaire minimum à 15\$ l'heure maintenant, dans une perspective d'indexation des salaires au coût de la vie, pourrait nous permettre d'aller chercher des gains substantiels dans certains secteurs à court terme. Tout en tuant dans l'œuf les tentatives du patronat d'étaler abusivement dans le temps les augmentations salariales.

Il reste qu'il s'agit de gains indéniables pour des millions de travailleurs et travailleuses états-uniens qui verront un bond appréciable de leur pouvoir d'achat ces prochaines années. En ramenant la question du coût de la vie au devant de la scène, la gauche états-unienne a réussi à mettre la question des inégalités sociales au centre du débat politique et à forcer la classe dominante à être sur la défensive. Cela a également démontré qu'en s'organisant sérieusement, sur la base d'objectifs clairs, tout est possible.

**15PLUS.ORG**  
FACEBOOK.COM/15PLUS.ORG

# CORBYN EN GRANDE-BRETAGNE, SANDERS AUX ÉTATS-UNIS

## LA PERCÉE DE CANDIDATS DE GAUCHE BOUSCULE L'ÉLITE NÉOLIBÉRALE

Par Peter Delsing (CIO-Belgique)

À peine la poussière est-elle retombée en Grèce après le gigantesque NON à l'austérité exigée par la Troïka et le rapide retournement de veste de la direction de SYRIZA que de nouvelles migraines se présentent à l'establishment.

En Grande-Bretagne, le candidat de gauche à la présidence du Parti travailliste, Jeremy Corbyn, a créé la surprise en arrivant en tête des sondages. Ses meetings attirent des milliers de jeunes, de travailleurs et de gens ordinaires qui, jusqu'à tout récemment, ne se sentaient plus du tout concernés par le monde politique. Corbyn rejette cette idée d'une politique où « tout le monde » considère l'austérité néolibérale comme allant de soi. Il fait campagne sur des questions telles que la nationalisation des secteurs du rail et de l'énergie, il veut combattre les inégalités et arrêter les guerres capitalistes.

Et puis, aux États-Unis, il y a Bernie Sanders, un candidat de gauche qui se présente aux primaires démocrates qui doivent trancher qui sera le candidat aux présidentielles de 2016. Tout d'abord ignorés par les puissants groupes de presse capitalistes, Bernie Sanders et le mouvement de gauche autour de lui ont fini par sérieusement bousculer la campagne d'Hillary Clinton, candidate naturelle des démocrates. Sanders attire lui aussi une foule de participants à ses meetings, aucun autre candidat à la présidentielle ne parvient à l'égaliser. Il défend un système de soins de santé universel, un enseignement supérieur gratuit face à

l'explosion des dettes étudiantes et l'instauration d'un salaire minimum de 15 dollars de l'heure. La presse capitaliste et l'establishment sont aux abois.

Le succès de Corbyn et Sanders donne un aperçu du potentiel d'un mouvement socialiste indépendant en Grande-Bretagne, aux États-Unis et ailleurs.

## POUR UN MOUVEMENT DE MASSE INDÉPENDANT DU 1%

Les campagnes de Sanders et Corbyn comportent tout de même une contradiction majeure. Aux États-Unis, le Parti démocrate représente un parti du Capital avec un appareil de parti entièrement pro-capitaliste.

En dépit de l'afflux récent de membres qui veulent voter pour Corbyn, les structures du Parti travailliste ne représentent aucunement un forum pour le débat et l'exercice d'idées et de campagnes de gauche. L'aile droite hostile à Corbyn contrôle le groupe parlementaire et tout l'appareil du parti. Soit ils saboteront Corbyn, soit une scission se produira au sein du parti. Même si Corbyn est toléré en tant que président, les parlementaires de droite feront tout leur possible pour saper ses propositions et le combattre à l'interne.

Mettre sur pied une toute nouvelle structure démocratique et inclusive s'impose pour obtenir un véritable parti de lutte. Le potentiel présent doit être exploité pour donner naissance à un large mouvement de la classe des travailleurs indépendants du 1%.

Un gouvernement de gauche subirait l'offensive de l'appareil d'État capitaliste. Les marchés menaceraient d'organiser la fuite des capitaux et les grandes entreprises le sabotage de l'économie. Le capital ne ménagerait pas ses efforts pour dépendre d'un gouvernement de gauche comme une bande d'aventuriers.

Nous aurons besoin d'un mouvement de masse dans les rues et dans les entreprises armé de ses propres instruments politiques et d'un programme visant à nationaliser sous contrôle et gestions démocratiques des secteurs clés de l'économie, non pas de manière bureaucratique, mais sous l'autorité d'organes démocratiquement élus sur les lieux de travail, dans les écoles et dans les quartiers.

## QUI SOMMES-NOUS ?

Offensive est le bulletin d'Alternative socialiste (AS). AS est un groupe politique composé de travailleuses et d'étudiant-es qui luttent pour les intérêts de la majorité de la population. Les membres d'AS se battent pour un socialisme démocratique. Dans ce projet de société, ce sont les travailleuses qui contrôlent les principaux leviers de la vie économique, politique, sociale et culturelle, pas une minorité possédante. Parce que la lutte contre le capitalisme est mondiale, AS est la section sympathisante du Comité pour une internationale ouvrière (CIO-CWI) au Québec. Le CIO-CWI est présent dans 45 pays, sur tous les continents.

### Abonnez-vous à Offensive !

Permettez-nous de distribuer gratuitement notre bulletin dans les milieux en lutte !  
10\$ pour un an (3 numéros), par chèque ou comptant.

### CONTACTEZ-NOUS !

INFO@ALTERNATIVESOCIALISTE.ORG  
ALTERNATIVESOCIALISTE.ORG  
C.P. 32207, SUCC. ST-ANDRÉ,  
MONTRÉAL, H2L 4Y5

